Samedi 9 Mars, 1872 — N° 17. — 15 centimes le Numéro.

LA GRAPHOLOGIE
JOURNAL DES AUTOGRAPHES

ABONNEMENT
Six mois........ 4 fr.
Un an.......... 8 fr.

BUREAUX :
16, rue du Croissant, 16
RÉDACTEUR :
JEAN HIPPOLYTE

L'ART DE JUGER LES HOMMES PAR LEUR ÉCRITURE

Feuille hebdomadaire consacrée aux curieuses révélations de la Graphologie

LA GRAPHOLOGIE EST AUX MOUVEMENTS SECRETS DE L'AME CE QUE LA PHOTOGRAPHIE EST AUX TRAITS DU VISAGE.

Tout abonné à un an recevra franco le diagnostic de son caractère sur sa demande, par lettre affranchie d'environ dix lignes de son écriture naturelle, ni trop appliquée, ni trop négligée.

LES RÉPONSES SERONT FAITES PAR ORDRE DE NUMÉRO.

Vente au numéro, pour les quartiers de la Rive gauche. Rue Sainte-Placide, N° 27.

SOMMAIRE

Ire PARTIE.
LES HOMMES DU MONDE LITTÉRAIRE.

ECRITURE DE VICTORIEN SARDOU.

Je n'étonnerai aucun de mes lecteurs, en leur disant que je ne connais pas *Rabagas*, malgré tout le bruit qui se fait au Vaudeville pour cette pièce, pas plus qu'eux-mêmes ne connaissent les *Diables noirs*, qui ont commencé la réputation de Sardou. Je ne connais pas davantage la personne de ce célèbre compositeur de pièces de théâtre, dont l'une, la *Famille Benoiton*, représenta avec un réalisme si cru nos charmantes mœurs de famille. Mais j'ai la prétention de le connaître très intimement par son écriture. C'est donc l'homme que nous allons étudier, abandonnant l'écrivain aux critiques de la littérature.

Ce billet a été écrit, la veille de la première des *Diables noirs*. Il paraît très spontané, et doit rendre les sensations les plus vraies de l'âme, en face de ce terrible inconnu qui s'appelle une première.

Beaucoup de lignes assez nettement ascendantes, mais surtout la signature disent l'instinct ambitieux, l'entrain, l'ardeur, le sentiment de force que l'on trouve en soi, le désir vif et inconscient d'arriver, de se faire sa place, d'être *quelqu'un*, au milieu de la cohue de ceux qui ne sont rien.

Voilà le mobile trouvé. Cet homme nous décrit très vivement cette année de luttes et d'angoisses, qui avait précédé la mise en scène de sa pièce. Il y avait en lui un douloureux souvenir. Sa première pièce, *La Taverne des étudiants*, jouée en 1854, à l'Odéon, était tombée ; et il était resté six ans sans pouvoir se faire jouer. Une de ces fées par lesquelles on arrive, qu'elles soient reines sur un trône, ou reines sur les planches, Mlle Déjazet, le protégea.



VICTORIEN SARDOU.

Enfin, mon cher ami, un an
de travail de luttes, de fatigues, de
courses, de répétitions, de sollicitations,
de discussions, de concessions, de tourments, d'énervements, d'agacements,
de tortures, de piqûres, de Censure !!.
et il est des gens qui me voyant
passer dans la rue murmurent : —
" a-t-il une Chance !.. "
Ci-inclus le fauteuil d'orchestre
demandé !. A demain les Diables
noirs ~~et un~~ petit bonheur ! Je
vais me coucher

amitié

Victorien Sardou

Vendredi soir

Après l'ambition, l'écriture dit l'énergie, la ténacité, la persévérance. Il a des finales dures et qui font massue, c'est la volonté forte. Quelques lettres sont anguleuses, c'est l'obstination.

L'absence complète de mots gladiolés, mieux que cela, certains mots grossissants disent la franchise ; la ligne droite dit le manque d'habileté et de diplomatie. Ni fin, ni diplomate, comment cet homme a-t-il pu réussir ? par l'énergie de sa volonté. Il n'a pas eu d'autre habileté que celle-là. Ses premiers insuccès ne l'ont ni découragé ni abattu. Avec le sentiment très énergique de sa valeur, l'incitation permanente de son ambition, la ténacité de ses idées, il devait arriver un jour.

Maintenant, quelle est l'étoffe intellectuelle que les signes types de la graphologie me font découvrir, dans Sardou ?

Il est richement doué : il appartient au groupe des *équilibrés*. Certains mots (*discussions, concessions*) nous montrent l'homme de pénétration, de coup d'œil, nous indiquent l'observateur. Les signes de la déductivité nous disent, ensuite, l'homme qui a le puissant enchaînement de l'idée.

On me demandera pourquoi de tels hommes, si bien doués intellectuellement, n'élèvent pas plus haut cette littérature du théâtre, qui aurait une influence prodigieuse sur la vie morale d'une nation.

Ma réponse est très simple. Ces hommes ne s'appartiennent pas. Les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent, et le théâtre qui leur va. Le cuisinier d'une grande maison assaisonne au goût de ses maîtres. On sert du *Benoiton* à un public qui sifflerait Sardou, si, un beau jour, Sardou s'avisait de lui servir un plat à la façon du *Misantrope*.

Pauvres écrivains, nous voulons qu'ils nous moralisent, et nous en faisons des esclaves !

IIe PARTIE.

LES FEMMES DU GRAND MONDE.

ÉCRITURE DE LA PRINCESSE MATHILDE.

C'est une écriture singulièrement remarquable que celle de la princesse Mathilde. Le billet que je reproduis est d'une merveilleuse spontanéité. En le traçant, cette nature fortement napoléonienne ne pouvait pas se douter qu'elle fournirait à la redoutable science de la Graphologie l'un de ses plus précieux sujets d'étude.

Une femme de cette origine et de cette situation, prise toute vivante, dépouillée de tout le prestige d'un nom si illustre, de tout l'éclat d'une vie princière, pour n'être plus, sous le scalpel glacial mais respectueux du graphologiste, que la fille d'Eve, que l'on découpe intellectuellement par lambeaux, comme la plus vulgaire fille du peuple qu'on livre aux anatomistes sur le marbre repoussant d'un amphithéâtre, quelle hardiesse de la science, mais quelle étonnante révélation! Tout ce monde, que nous n'apercevions que derrière le nuage qui le sépare du reste des mortels, qu'il soit descendu dans la tombe ou vivant encore, venant subir ce jugement des âmes qui est sans appel, puisque c'est ce monde qui témoigne contre lui-même par les lignes accusatrices de son écriture, quelle nouveauté étrange dans un siècle qui a vu déjà de si étranges choses!

Eh bien! saisissons sur le vif cette nature ardente, dont la science constate, du premier coup d'œil, la puissante énergie, l'immense mouvement sensitif et volontaire.

Dans ces signes types fortement accusés, tout est extrême. Nous avons là une âme fournaise, où tout s'élabore, se pense, se produit avec le caractère d'une immense intensité.

L'écriture est excessivement ascendante, jusqu'à en être disgracieuse au regard: *ambition extrême, entrain, désir ardent de paraître avec éclat, d'être au premier rang.*

Presque tous les mots sont très fortement gladiolés: *Finesse extrême.*

Quelques lettres sont seulement indiquées par un mouvement de plume: *Nature impénétrable dont nul ne doit deviner la pensée véritable.*

Les lettres ne sont qu'une série d'angles aigus: *obstination extrême, nature qui ne cède jamais, terrible dans ses affections et dans ses haines.*

Dimanche 27

Mon cher ....

Voici une lettre que
faite en toute
.... qu'elle lui soit portée
qu'il [illegible] i la
s'envoyé [illegible]
compagnie [illegible]
Je lui demande de
venir me trouver mercredi
30 au lieu de Jeudi 1er
Octo. rue de Courcelles
[illegible]
[illegible] Rothschild
mercredi [illegible]
[illegible] à midi
Je vous enverrai les 2 [illegible]
par M. [illegible] Mardi.
Mille compliments
Mathilde

Les barres des t minuscules sont très hautes: *Despotivité.*

Ces barres se terminent quelquefois en massue, quelquefois mollement: *Despotivité souvent douce, mais quelquefois dure.*

L'écriture anguleuse et inclinée à la fois dit *la sensitivité extrême, la sensation maîtresse de cette âme et la dominant d'une manière permanente. — Déterminations, même les plus graves, toujours prises en raison d'une impressionnabilité excessive.*

La ligne est serpentine: *Habileté diplomatique.*

Certaines lettres sont très mouvementées: *Imagination qui emporte.*

FEUILLETON DE LA GRAPHOLOGIE

COURRIER DE PARIS.

On revient toujours à Paris — L'académie des sciences morales est pétroleuse — Pudeur effarouchée de M. Veuillot — L'art de faire « puer le marbre » — La Vénus du Capitole et les anges de Saint-Pierre de Rome.

Faire un Courrier de Paris, telle est la tâche que je me suis laissé imposer, sans réfléchir aux difficultés de l'entreprise. Et me voilà la plume à la main et cent lignes à écrire! Je me demande ce que vais raconter aux lecteurs de la Graphologie sur ce Paris tant détesté et tant aimé, tant exalté et tant calomnié, orné de toutes sortes de défauts insupportables et de qualités éminentes, de vices odieux et de vertus sublimes, de science éclairée et d'ignorance stupide, de pénétrante finesse et de crédulité naïve, de ce Paris si spirituel et si bête, mais dont la bêtise même est originale, de ce Paris enfin que l'on peut bouder, que l'on jure d'abandonner, mais où l'on revient toujours, comme au centre de toute vie scientifique littéraire et artistique. Il y a encore des gens qui ont la faiblesse de tenir à ces choses-là, et qui se figurent qu'on ne peut les trouver, dans toute leur splendeur, qu'à Paris. Et ces gens ne me paraissent pas avoir tout-à-fait tort: je suis même disposé à croire qu'ils ont raison.

Que puis-je dire sur Paris? Il est absorbé dans une seule pensée, dans un seul souci, la politique. Et la politique m'est interdite. C'est un terrain brûlant sur lequel je ne dois pas mettre le pied; et il n'est même pas prudent de s'aventurer dans les environs. N'ai-je pas été déjà trop loin en disant qu'on finit toujours par revenir à Paris?

Relisons un peu ce que j'ai écrit.... Non, il n'y a pas de délit. Je n'ai parlé que de ceux qui aiment la science, la littérature et les arts. Il ne s'agit là que des esprits intelligents, et il n'est pas possible d'y trouver la moindre allusion à .... autre chose. Je sais bien qu'il faut distinguer entre les appréciations sur les faits et gestes de ceux qui nous gouvernent, la critique de leurs actes et de leurs décrets, et les faits qui appartiennent à l'histoire. Mais, dans une feuille non politique, il ne faut pas trop aborder l'histoire contemporaine: c'est plein de pièges. Mieux vaudrait raconter le règne fantastique de Pharamond.

Comment te fuir, ô politique, puisque tu es partout, même au théâtre avec Rabagas? Je ne veux point me brouiller avec la République, qu'elle soit provisoire ou non. Et me souvenant du monologue de Figaro, je me garderai bien, dans mes causeries, ô lecteurs, de parler de quelqu'un qui touche à quelque chose, ou de quelque chose qui touche à quelqu'un. J'aurai la simplicité de la colombe et la prudence

Le trait du procureur dit *les défiances habituelles, la prudence d'instinct.*

Les finales s'arrêtent brusquement : *Instinct de possessivité extrême.*

Quelques unes de ces finales disent *la générosité.*

Mais elles se recourbent sur elles-mêmes. Signe type de *générosité qui calcule ce que le don doit rapporter.*

Les traits allongés disent *la vivacité.*

Ces traits sont aigus. Signe type *de vivacité qui tombe rapidement, quelque extrême qu'elle soit, et qui n'a pas de dureté.*

Intellectuellement, cette nature est *intuitive*, richement douée de pénétration, de coup d'œil.

Les majuscules disent une certaine vulgarité.

La signature, vive, hardie, ambitieuse, emportée, se terminant par un paraphe en coup de sabre, qui dit l'humeur guerrière dans une poitrine de femme, avec tous les instincts de la féminité à l'état extrême, résume cette nature énergique. C'est effrayant d'ardeur, de spontanéité, d'obstination.

Cet exemple prouvera de quelle importance sont, pour la Graphologie, de beaux échantillons d'écriture très spontanée. Supposons cette lettre écrite avec un certain soin, le côté ardent de cette nature nous eut complètement échappé.

Je me suis, naturellement, et par un sentiment de convenance que comprendront mes lecteurs, renfermé dans les lignes les plus générales. Je crois ne pas être sorti de la gravité de ma science. Je n'ai été ni satirique ni adulateur.

IIIe PARTIE.

LA SCIENCE NOUVELLE.

V.

LA GRAPHOLOGIE EST LA PHOTOGRAPHIE DE L'AME.

Le chapitre précédent a exposé avec une clarté complète le principe fondamental de la Graphologie. Il y aurait maintenant à étudier ce fait remarquable, que certaines natures, par le seul procédé d'une intuition qui est en elles, sont douées de l'aptitude d'une Graphologie d'instinct. Cette étude serait inutile ici, puisqu'elle ne serait qu'une répétition de ce que j'ai dit sur cela, à l'occasion de l'illustre George Sand qui a, au plus haut degré, cette puissance. On peut relire ce que j'en ai dit dans le numéro 8 de ce journal.

Seulement je reproduirai la conclusion de l'importante observation que j'ai faite alors, c'est que, s'il y a une Graphologie naturelle, d'instinct, non aidée d'un système, la Graphologie savante, formulée et classifiée doit exister avec elle, puisque celle-ci n'est que l'application raisonnée de la première.

Entrons maintenant dans la question qui fait le sujet de ce chapitre.

Que l'âme se manifeste par les traits du visage, par la parole, par les mouvements multiples du corps, cela est incontestable. Mais ces manifestations, outre que plusieurs d'entr'elles sont très fugitives, exigent des intelligences douées d'un fort instinct d'observation, pour en tirer des déductions sérieuses et graves, l'expérience d'ailleurs ayant prouvé qu'il y a des natures qui ont une merveilleuse habileté à déguiser ce qu'elles sont dans l'intime de l'âme, pour montrer perpétuellement un être artificiel et de parade.

Il n'en est pas de même de l'écriture. Quand elle est naturelle, spontanée, non déguisée, non artificielle, telle que le petit mot rapide écrit à un ami, la page où l'on jette ses pensées intimes, nos lettres confidentielles dans la famille, se trouve être la véritable photographie de l'être intellectuel, sensible et libre. L'âme se peint elle-même par une série de mouvements de la plume qu'elle n'a pas calculés, et qui se trouvent la manifestation subite et inconsciente des impressions du cerveau, ce vaste réservoir électrique d'où partent les formes multiples de la pensée humaine.

La Graphologie a pour base ce phénomène physiologique qui n'avait pas été encore étudié scientifiquement.

Prenons des exemples pour démontrer comment s'opère ce travail du cerveau à l'aide de la main.

Le célèbre Talleyrand était d'une économie extrême, un véritable pingre ; c'est connu de tout le monde. Voici son écriture.

mon cher cousin, charlotte et sa fille....
parés le 30 novembre au le 1er décembre, ...
le même appartement qu'elles habitaient ....
surpris ce printemps ! rien de plus. quand...
viendra coucher à la maison, il logera où......
d'albert. — l'appartement de charlotte doit....

FEUILLETON DE LA GRAPHOLOGIE.

du serpent. Ce sont là les vertus que doit pratiquer tout journaliste auquel l'ange exterminateur — sous la figure d'un juge d'instruction armé du glaive de la loi — interdit le paradis terrestre où croît l'arbre de la science politique. C'est bien là l'arbre de la science du bien et du mal. On peut, j'espère, dire cela sans témérité.

Je crois pouvoir parler d'un article de M. Veuillot contre M. Barthélemy Saint-Hilaire. Il est mordant insolent, extravagant, un peu ignoble, mais spirituel. Il attaque la politique de M. Barthélemy Saint-Hilaire ; c'est son droit. Moi, je n'ai [illegible] ni de l'attaquer, ni de la défendre ; et je ne suivrai pas M. Veuillot sur ce terrain. Mais, quand il accuse l'académie des sciences morales, à propos de l'incendie des Tuileries, de faire « infailliblement brûler les maisons », je voudrais pouvoir me rendre compte du but qu'il poursuit par ces excentricités de langage, qui ne peuvent pas être le résultat d'une conviction.

En supposant que l'académie des sciences morales ne soit pas précisément orthodoxe, qu'elle professe un certain respect pour la liberté de conscience et autres libertés modernes, ce n'est pas une raison pour en faire une pétroleuse. Et M. Veuillot tombe dans la stupide erreur de ceux qui rendent le christianisme responsable des excès et des crimes commis, au nom de la religion, par des chrétiens.

Ce qui m'a amusé dans cet article, c'est la pudeur effarouchée de M. Veuillot, à propos de « la Laïs mourante du jardin des Tuileries, offrant son ventre au grand air ». Eh ! M. Veuillot, vous êtes allé à Rome, dans la ville sainte. Or, sans parler de cette admirable Vénus du Capitole, qui offre aux regards des spectateurs, et sous toutes ses faces, sa beauté sans le moindre voile, il y a dans les églises, même à Saint-Pierre de Rome, de ces nudités dans lesquelles vous ne voyez que « l'art de faire puer le marbre. » Oh ! M. Veuillot, si vous deveniez le successeur de Pie IX, feriez-vous donc briser les statues fort peu habillées placées sur les tombeaux des papes ? et ces anges aux formes gracieuses et féminines suspendus aux corniches dans des poses fort risquées ? Les romains ne se scandalisent pas pour si peu de chose ; et je me plais à croire que, si vous arrivez au pontificat suprême, vous ne serez pas moins infaillible au point de vue de l'art, qu'au point de vue dogmatique.

Qu'on ne m'accuse pas de monter une scie à M. Veuillot : un feuilletoniste aime à noter les excentricités quand elles ont un certain montant, et voilà pourquoi je saisis au passage celles du rédacteur de l'Univers.

E. DE VARS

Prenons maintenant l'écriture d'une femme peu économe et ayant, si elle pouvait les satisfaire, des goûts de dépense.

Cette Demoiselle quitte la maison le 5 avril époque du terme son logement ne

Nous ne comparerons ces deux écritures que sous un seul point de vue, celui de l'économie extrême ou parcimonie, et du penchant opposé, le goût de la dépense.

Regardez les finales de chaque mot dans l'écriture de Talleyrand. Elles s'arrêtent brusquement, pour le plus grand nombre. La plume suit le mouvement instinctif du cerveau, qui est de ne rien dépenser inutilement. Elle ne jette pas ces longues finales qui allongent les mots. En les arrêtant brusquement, elle économise de l'encre.

En même temps, la lettre d'où sont tirées ces lignes n'a pas un seul blanc dans le papier, pas un seul alinéa. Le pingre n'a pas voulu laisser de place inoccupée par les mots. Il a allongé une seule syllabe à la fin d'une ligne, selon l'usage des procureurs, des gens d'affaires, pour qu'il n'y eut pas un blanc où une plume étrangère pût intercaler quelque lettre.

Au contraire, dans l'écriture de la femme dépensière, excepté deux mots avril et logement, où la plume s'arrête brusquement, parceque c'est une nature entêtée et à résolutions brusques, chaque finale s'allonge d'une manière anormale. La plume, sous l'influence du cerveau, jette son encre au loin; elle ne craint pas d'en dépenser.

Voilà deux formes graphiques absolument contraires, comme sont contraires les deux passions de l'ame représentées par ces formes si caractéristiques et si tranchées. Or il se trouve que, sur 500 spécimens d'écritures de personnes très économes, toutes les finales des mots sont brusquement arrêtées comme celles de Talleyrand, et que, sur 500 spécimens d'écritures de personnes dépensières, les finales sont allongées comme dans la seconde écriture que j'ai placée en opposition tranchée avec celle du fameux diplomate.

Il ne peut pas y avoir de démonstration plus éclatante que les deux passions opposées ont eu, dans le sens inverse à l'aide de la main, leur manifestation normale et spontanée sous les deux formes que j'indique, dont l'une est nettement la contradictoire de l'autre. C'est chose facile à vérifier sur toutes les écritures de personnes économes ou dépensières que l'on pourra connaître. On verra se reproduire constamment ces signes que j'ai appelés signes types.

Quand tout un spécimen d'écriture aura exclusivement l'un ou l'autre signe type, on pourra conclure infailliblement à l'expansion complète de l'une ou de l'autre de ces passions dans l'âme.

Quand il y aura seulement quelques signes types isolés ou d'économie ou d'esprit de dépense, il y aura logiquement à établir cette nuance, et à dire : cette nature a des moments où l'esprit d'économie l'emporte, et d'autres où elle se laisse aller à la dépense. Il me serait bien facile de donner une longue liste où les deux penchants se montrent aux regards avec leurs signes types opposés.

CORRESPONDANCE.

On nous fait des objections auxquelles nous aurons successivement à répondre. Un de nos meilleurs amis les résume de la sorte : « Je remarque souvent dans vos diagnostics des appréciations qui se contrarient: Diplomatie et franchise, despotisme et faiblesse, ténacité et sensibilité. Comment expliquer ces contrastes?

Rien n'est plus simple que notre réponse: elle se tire des notions bien connues de la psychologie.

Il y a dans l'âme des instincts qui semblent contradictoires et qui ne sont que contraires. On peut être d'une grande faiblesse de volonté et en même temps d'un despotisme extrême. Souvent la franchise est un des procédés les plus sûrs et les plus habiles de la diplomatie. Règle générale : les caractères sont pleins de contrastes; et c'est une des gloires de la graphologie de découvrir, dans chaque nature, ces contrariétés qui composent les personnalités les plus remarquables. Ce n'est donc pas notre science qui se contredit. Elle photographie tout ce qui se pose devant elle dans les âmes.

Un professeur, dont l'écriture est très caractéristique, nous écrit de Compiègne.

Excellent Monsieur

Pardon si j'ai tant tardé à vous écrire mon impression sur mon portrait graphologique. La voici en deux mots. C'est admirable. Je me suis reconnu et on m'a reconnu. Je ne parle pas de certaine partie où vous livrez un si rude assaut à ma pauvre modestie, et à laquelle cependant des amis trop aimables ont trouvé de la ressemblance. Mais ce qui m'a étonné au delà de toute expression, c'a été de voir nettement indiqués certains traits, certaines particularités connues seulement de mes intimes et de moi-même. C'est merveilleux. La Graphologie est une science sérieuse, une science d'avenir; et je souhaite vivement, pour elle comme pour vous à qui nous devons cette précieuse découverte, le suffrage de tous et une admiration égale à celle de

votre dévoué

Compiègne, 21 fév. 72 Delaures

Il serait difficile de rendre plus fortement et avec l'expression d'une convenance plus délicate, l'impression heureuse ressentie par un esprit élevé et sincère des étranges révélations auxquelles a pu arriver notre science.

L'écriture de la gracieuse personnalité dont on vient de lire le témoignage si flatteur et qui nous est complètement inconnue, appartient au groupe déductif. Elle dit une intelligence fortement logicienne.

CONSULTATIONS SUR LES ÉCRITURES
PAR DESBAROLLES ET JEAN HIPPOLYTE.

On a vu par les lettres que nous avons commencé de reproduire dans nos articles de Correspondance, quelle sûreté d'appréciation, quelle pénétration, quelle netteté de jugement caractérisent les portraits graphologiques qui nous ont été demandés. Nous y apportons une attention consciencieuse.

Adresser les lettres à MM. Desbarolles et Jean-Hippolyte, chez Mme Bouillon, r. Neuve des Petits-champs, 71.

Prix des consultations : 10 F.

JEAN HIPPOLYTE.

Le Gérant, Barthélemy Michon.

PARIS Imp. GRANDREMY, 25, Quai de la Rapée.